

Formulaire de restitution d'une synthèse

Arrondissement : Confolens (16)

Type de réunion

Réunion de collège public

02 : Quelles doivent être les missions de l'Ecole, à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir ?

08 : Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

12 : Comment les parents et les partenaires extérieurs de l'Ecole peuvent-ils favoriser la réussite scolaire des élèves ?

Instruire, Former ou Eduquer, il faudrait que les trois aillent de pair, les trois font partie des missions de l'Ecole.

L'instruction et l'éducation sont liées, et prioritaires, la formation ne vient que dans un second temps, après une certaine maturation de l'enfant et l'acquisition de certaines bases. Le problème est qu'il existe des degrés de maturité différents selon les enfants.

Si l'éducation est du ressort de l'école, elle est avant tout du ressort des parents.

L'éducation dispensée à l'école doit concerner l'apprentissage des règles de vie en société et la citoyenneté, tout ce qui dépasse ce cadre doit être essentiellement du ressort de la famille ou d'acteurs extérieurs.

Concernant l'apprentissage des règles, elles s'apprennent en premier lieu de 0 à 3 ans dans la cellule familiale.

Aujourd'hui on constate un certain laisser aller de la part de beaucoup de parents concernant l'éducation de leurs enfants et finalement c'est l'école qui est chargée de pallier ce phénomène. On en arrive à demander davantage à l'école d'éduquer que d'instruire. Cela est dangereux, car si les parents doivent être capables d'éduquer, en revanche, ils ne sont pas forcément en mesure d'instruire. Ceci est par conséquent facteur de reproduction des différences et d'inégalités sociales. Il faut faire attention de ne pas trop assister les parents en prenant leur place d'éducateurs.

L'instruction est la mission première de l'Ecole, il faut valoriser ce rôle pour cette institution au sein de la cellule familiale.

Les bases de l'instruction sont la lecture, l'écriture et apprendre à compter, elles devraient absolument être acquises dès les premières années de l'école primaire. Trop d'enfants n'ont pas correctement acquis ses bases et sont par conséquent pénalisés pour la suite de leur cursus. Un enfant qui n'a pas ces bases ne devrait pas passer dans une classe supérieure.

Un seul redoublement est autorisé, c'est trop limitatif. Aujourd'hui il y a trop d'exigences dans le cycle primaire. L'idéal serait de ne plus composer les classes par niveau d'âge mais par niveau de compétences qui devraient, seules, être prises en compte pour appréhender la progression scolaire. Cela nécessiterait des classes par modules un peu comme en université ce qui pénaliserait moins les élèves. Tant qu'une compétence n'est pas acquise dans un domaine l'enfant « redouble » le module qui dispense la compétence en question mais ne revoit pas toutes les compétences qu'il a déjà acquises, lui faisant perdre du temps, il en acquiert de nouvelles. Il existe des collèges qui travaillent déjà ainsi. Outre le temps gagné par l'enfant et un frein à l'échec scolaire, cette modification du système scolaire permettrait d'éviter les redoublements secs souvent mal vécus par l'élève et la famille et cela permet de jouer sur la motivation de l'élève en le valorisant.

Si l'échec scolaire a toujours existé, aujourd'hui il est en partie dû à une dégradation de la discipline et de l'écoute de nombreux élèves, qualités nécessaires à l'apprentissage.

Il ne faut pas que les enfants aient le sentiment d'aller à l'école comme certains parents vont « au boulot », par contrainte. Il y a eu un changement des valeurs sociales. Le travail n'est plus une valeur.

Il faudrait proposer des heures de soutien pédagogique plutôt que de donner d'importants crédits pour des mesures telles que l'Ecole Ouverte ou les études du soir, pourtant souvent plébiscitées par les parents (car elles sont souvent considérées comme des heures de garderie). En réalité, leur efficacité

est limitée pour la plupart des élèves car elles n'offrent pas un réel soutien scolaire puisque les personnes qui en sont chargées ne sont pas formées pour toutes les matières.

Et donc, dans ce cas, les CLAS sont des dispositifs qui paraissent plus intéressants.

Proposés par des partenaires indépendants de l'Education Nationale, tels que les centres sociaux, ils ont deux objectifs : l'aide aux devoirs et les travaux sur des thèmes culturels ou autres qui doivent être traités de façon peu ou pas scolaire, c'est à dire de façon ludique.

Il ne faudrait pas contraindre les élèves non motivés. Il faut distinguer le ludique de l'attractif.

L'intérêt de travailler avec des partenaires extérieurs à l'Education Nationale réside dans le fait que les enseignants n'ont pas forcément le temps de traiter leur programme de manière ludique car il est souvent chargé alors que cela peut être le rôle des « partenaires ».

Certains enseignants souhaitent ne pas parler de partenaires dans l'instruction mais souhaitent qu'on parle plutôt de rôle et de compétences de chacun. C'est cela qu'il faut éclaircir.

Si le rôle et les compétences de l'Ecole sont claires, le rôle des partenaires tels que les parents, les associations et autres sera clair également. Une des difficultés c'est qu'aujourd'hui il n'y a plus assez de contacts entre les enseignants et les parents.

Concernant l'organisation de l'école et le contenu des enseignements :

- Il faut définir des niveaux de compétences à atteindre avant de passer à un niveau suivant. Il faudrait parler de compétences plutôt que de connaissances à acquérir.
- Les missions de l'école primaire, outre acquérir les savoirs de base (lecture, écriture, savoir compter), c'est aussi d'inculquer le goût d'apprendre. Comment le susciter ? par les familles, en lisant des histoires aux enfants.....
Au collège, les missions de l'Ecole sont d'aider à savoir rechercher et analyser les différents supports.
- Il n'est pas possible d'anticiper des formations pour des outils qui nous sont encore aujourd'hui inconnus. Il faut plutôt former des citoyens capables de s'adapter et de penser par eux-mêmes

L'orientation professionnelle doit être un mélange d'envie et de goût et de compétences.

La formation professionnelle doit se faire au sein des lycées professionnels et de l'entreprise.

Il faut former des jeunes capables de s'adapter et non être des spécialistes immédiatement.

Remarques complémentaires sur le débat

Ce sont en tout une trentaine puis une quinzaine de personnes qui ont participé aux deux débats. Il y avait chaque fois autant de parents que d'enseignants.

Trois priorités pour l'École

- 1** La première des priorités est de définir clairement les missions de l'École et les afficher auprès de tous pour que le rôle et les compétences soient clairs pour chacun des acteurs ayant un rôle à jouer dans la construction de l'individu (instruction, éducation et formation)
- 2** L'École doit participer à la construction de l'homme en tant qu'élève, citoyen et acteur économique en le rendant capable d'être autonome, d'analyser et s'adapter.
- 3** L'orientation scolaire et professionnelle doit être mieux appréhendée au sein du système scolaire en veillant à ce qu'elle soit une préoccupation des élèves, des parents et du corps enseignant tout au long de la scolarité, et pas seulement l'année des choix d'orientation ; et en offrant un maximum de moyens de mise en contact avec le monde du travail.